

- références culturelles -

THE FRENCH DISPATCH

#4

WES ANDERSON (2021)



[C]



DE QUOI ÇA PARLE ?

Le film raconte la publication du dernier numéro de The French Dispatch, une antenne du **journal américain** The Evening Sun, dans la petite ville française (fictive) de **Ennui-sur-Blasé**. Au travers de **4 histoires**, qui représentent 4 articles du journal, le film propose de découvrir différentes facettes de cette ville.



**LE TOUT, AVEC BEAUCOUP
D'HUMOUR ET DE SECOND DEGRÉ, ET
UN TON LÉGÈREMENT MOQUEUR**



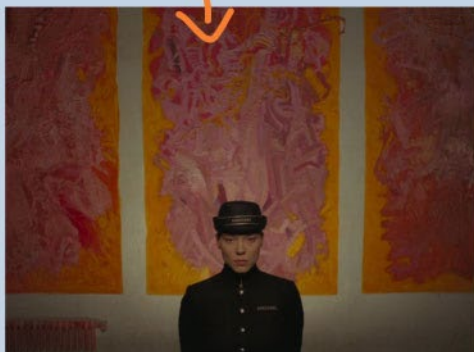
UN PORTAIT PARFAITEMENT CLICHÉ DE LA FRANCE

Les thématiques des 4 chapitres racontent une vision très stéréotypée, poussée à l'extrême, de la culture française :

Le journaliste cycliste
sur la mobilité, et le
patrimoine de la ville



Le chef-d'oeuvre en béton
sur l'art, la muse et
la prison



Correction sur un manifeste
sur des manifestations étudiantes
(en référence à mai 68)



La salle à manger privée du
commissaire de police
sur la gastronomie et
une enquête policière

**ET LE LIEN À
L'ARCHITECTURE
DANS TOUT ÇA ?**

Les récits
s'installent dans
une ville moyenne fictive.
Le territoire est donc
représenté à travers un espace
plus modeste que dans la
plupart des films.



DONNER À VOIR LA BEAUTÉ DE L'ORDINAIRE

le réalisateur choisit de parler de la France à travers
une autre ville que Paris, (habituelle représentation
de la France à l'étranger), et fait appel à l'exemple
d'une ville moyenne ordinaire

une notion
de banalité
incarnée par le
nom de la
ville

ici, il
EST QUESTION
D'UNE ARCHITECTURE
IMPARFAITE, QUI SE
CONTRUIT AVEC SES
HABITANT·E·S ET LEURS
HISTOIRES



En ne prenant pas une ville en particulier, le réalisateur raconte ici toutes les villes moyennes françaises, peut-être plus représentatives de la culture française que les grandes métropoles

Dans une ville qui peut paraître très banale, Wes Anderson vient révéler une architecture du quotidien, théâtre de petites et de grandes histoires. Cette architecture est aussi importante que d'autres plus éloquentes ou monumentales ! A travers ses 3 histoires rocambolesques (exagérées au possible), mais aussi à travers les minutieux cadrages, il montre ce qu'il peut y avoir d'extraordinaire dans la plus ordinaire des villes

LA RUE COMME LIEU DE REVENDICATION



Le troisième chapitre du film explore le récit d'une **révolte étudiante**, dans les rues d'Ennui-sur-Blasé. Une histoire qui n'est pas sans rappeler Mai 68, et qui remet en lumière la rue comme **espace du peuple** et **lieu d'expression libre**. C'est un lieu de revendication et de **visibilisation** des luttes.



DES PARTIS PRIS DE RÉALISATION FORTS



Un film où cohabitent le noir et blanc et la couleur. Cela met en valeur les moments clés tout en dynamisant le récit



Les sublimes cadrages de Wes Anderson



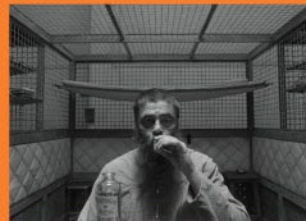
l'insert
d'illustrations
animées dans le
film

une manière
de simplifier le
tournage des
scènes de poursuite
dans les rues ?



une séquence habile pour
raconter le temps qui passe : le
personnage du passé, tout jeune,
passe le relai au personnage du
présent, et permet ainsi une transition
du film jusqu'à une période située 10
ans plus tard

UNE SCÈNE



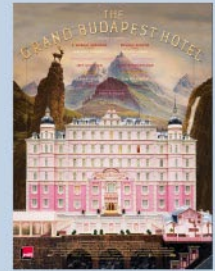
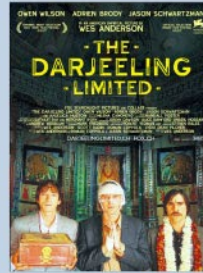
un mot sur le réalisateur :

WES ANDERSON

est un cinéaste américain autodidacte qui a développé en peu de films un **style** personnel très **affirmé** et **reconnaisable** : symétrie, travail des décors, couleurs acidulées, plans longs... Ses films ont par ailleurs toujours un **ton loufoque** et **cynique**



accompagné sur ce film d'un casting 5 étoiles



LÉA SEYDOUX

ELIZABETH MOSS

TIMOTHÉE CHALAMET

FRANCES MCDORMAND

LYNA KHOUDRI

TILDA SWINTON



pour n'en citer que quelques un-e-s...

des contenus similaires



LA VIE ORDINAIRE

Adèle van Reth, 2020

«L'aventure est dans les détails». Un essai dans lequel auteure explore la question de l'ordinaire. Qu'est-il ? Pourquoi cherche-t-on à le fuir ? A travers l'exploration de ces questionnements, et l'expérience de sa grossesse en parallèle, l'auteure découvre peu à peu la beauté de l'ordinaire. Un essai simple, qui donne envie de faire attention aux petites choses.



MOONRISE KINGDOM

Wes Anderson, 2012

pour poursuivre la découverte de l'univers de Wes Anderson, Moonrise Kingdom raconte le lien à la rigueur et à l'ordre du réalisateur et de ses personnages, à travers le récit de la fuite de deux adolescents amoureux, qui se rêvent aventuriers, et construisent leur arche.



MOONLIGHT

Barry Jenkins, 2017

pour explorer d'autres films à l'esthétique léchée, dans un style tout à fait différent, Moonlight est une porte d'entrée intéressante. Dans des couleurs saturées et brillantes, le film raconte l'histoire de Chiron, jeune homme ayant grandi dans un quartier compliqué de Chicago, qui cherche à trouver sa place dans le monde. Le film est découpé en 3 chapitres, pour trois périodes importantes de la vie du jeune homme.